

„ que des donatistes. Si je vous demande Lib. 2 de
 „ comment Dieu le Pere attire à son Fils les Lib. Ar-
 „ hommes qu'il laisse user de leur libre ar- bit. cap. 1.
 „ bitre, vous aurez peine sans doute à ré-
 „ soudre cette question. Comment en effet
 „ les tire-t-il, s'il laisse à chacun tout pou-
 „ voir de faire ce qu'il voudra ? Cepen-
 „ dant, l'une & l'autre de ces deux choses
 „ sont vraies ; mais peu de personnes sont
 „ capables de pénétrer ce mystère. Il seroit
 „ faux, & ridicule même, de représenter
 „ comme si difficile l'accord de la grace avec
 „ la liberté, s'il s'agissoit d'une liberté qui ex-
 „ clût simplement la coaction, & non pas la
 „ nécessité ; car alors quoi de plus facile à
 „ comprendre ? Voilà ce que n'ont jamais tou-
 „ ché en aucune maniere tous ces orgueilleux
 „ novateurs, qui se piquent de répondre fi-
 „ universellement à toutes les objections des
 „ catholiques. Depuis deux siècles que le fa-
 „ vant Tapper leur a fait celle-ci, il ne s'est
 „ pas trouvé un sectaire assez pourvu d'au-
 „ dace, ou d'impudence, pour entreprendre
 „ de la réfuter. Ils ont mieux aimé dissimu-
 „ ler le coup mortel qu'elle leur porte, que
 „ d'en manifester la force par une sotte ré-
 „ ponse. „

Un autre point de vue sur lequel notre au-
 teur insiste particulièrement, est la parfaite
 identité des réponses de Jansénius & des au-
 teurs protestans. Par exemple, selon St. Au-
 gustin, *il appartient à la volonté de donner
 son consentement à l'inspiration de Dieu,
 ou de s'y refuser.* „ On fait que Jansénius